

Le Musée d'Israël retrace la vie et la mort du roi Hérode. Après quarante ans de recherches, sa sépulture a été récemment dévoilée par un célèbre archéologue, décédé sur le site de sa grande découverte. Une exposition à voir jusqu'au 4 janvier 2014.

C'est un voyage à ne rater sous aucun prétexte. Le Musée d'Israël de Jérusalem organise la première exposition\* jamais consacrée à la vie et à l'héritage d'Hérode le Grand, l'un des personnages des plus influents et les plus controversés de l'histoire juive et romaine. Baptisée « Hérode le Grand, le dernier voyage », elle présente quelque 250 vestiges mis au jour lors des fouilles archéologiques menées sur le site du tombeau récemment découvert à Hérodion, au palais hérodien de Jéricho et sur d'autres chantiers de fouilles.

Ces vestiges font la lumière sur l'influence politique, architecturale et artistique qu'exerça le règne d'Hérode (de l'an 37 à l'an 4 av. J.-C.). Parmi les objets exposés, trois sarcophages excavés du tombeau d'Hérode, des fresques restaurées de Hérodion, sa baignoire privée de la forteresse de Cypros, des fragments de pierre taillée récemment dévoilés au mont du Temple, ainsi qu'une vasque de marbre vraisemblablement offerte à Hérode par l'empereur Auguste.

Tenu pour « le plus grand bâtisseur de la Palestine romaine », le roi Hérode a été stigmatisé pour ses origines douteuses et son judaïsme contesté, ses alliances politiques controversées et, en particulier, pour l'exécution de son épouse et de trois de ses enfants. Les Évangiles lui attribuent la responsabilité du « Massacre des Innocents » à Bethléem. L'exposition présente les projets de construction d'Hérode, les relations diplomatiques complexes qu'il entretenait avec les empereurs et la noblesse de Rome. Elle fait surtout la part belle à la procession funéraire qui conduisit sa dépouille de Jéricho au mausolée qu'il s'était lui-même érigé à Hérodion. L'impressionnante reconstitution du mausolée, où Hérode fut enseveli, constitue du reste l'attraction majeure de la visite.

# HÉRODE FAIT SON « COME-BACK » À JÉRUSALEM



© Benni Maor

Mais l'exposition du Musée d'Israël réserve une autre surprise : le singulier destin du professeur Ehud Netzer. C'est à ce célèbre archéologue de l'Université hébraïque de Jérusalem que l'on doit - en 2007 - la découverte de la sépulture d'Hérode sur le site d'Hérodion (à la lisière du désert de Judée) après quarante ans de recherche. A la fin de sa vie, Hérode revisita l'architecture des lieux pour préparer le parcours de son cortège funéraire et de sa dernière demeure, et érigea dans ce but un mausolée orienté vers Jérusalem. Ironie du sort, c'est sur le site même de sa découverte que le professeur Netzer, victime d'une mauvaise chute, a fini ses jours en octobre 2010, à l'âge de 76 ans. L'exposition lui est tout naturellement dédiée. ●

NATHALIE HAMOU

\* Ouverte jusqu'au 4 janvier 2014, l'exposition *Hérode* a pour commissaires M. David Mevorah, conservateur des périodes hellénistique, romaine et byzantine, et le Dr Silvia Rozenberg, conservatrice en chef d'archéologie classique.

## VENT DE POLÉMIQUE

Inaugurée à la mi-février, l'exposition du Musée Israël suscite une polémique avec les Palestiniens. La raison ? Hérodion et Jéricho, d'où viennent la plupart des pièces exposées, se trouvent en Cisjordanie (dans les Territoires palestiniens). Hamdan Taha, directeur de l'archéologie et du patrimoine culturel au ministère palestinien du Tourisme, reproche à Israël d'avoir exposé les pièces « sans l'accord » de l'Autorité palestinienne, contrevenant ainsi, selon lui, au droit international. Considérant que ces pièces font partie de leur patrimoine, les Palestiniens ont l'intention de saisir l'UNESCO, qu'ils ont rejointe en 2011. Le Musée d'Israël a fait valoir que les fouilles avaient été conformes aux accords d'Oslo de 1993 et que les objets seraient restitués au terme de l'exposition « en meilleur état qu'ils n'étaient ». ● N.H.